

Dimanche 23 septembre

Luc 7,11-16

Pierre Prigent
Strasbourg

Contexte dans l'évangile et dans la Bible

C'est un des (rares) miracles de résurrection de Jésus. Précédemment, quelques guérisons ont été rapportées par Luc et le tout conduit tout naturellement à 7,21-22 : c'est l'accomplissement des prophéties d'Esaië qui annoncent la venue eschatologique de Dieu marquée par des signes miraculeux.

On ne s'étonne donc pas de relever dans le récit de Luc des parallélismes (trop nombreux pour être fortuits) avec le récit de I Rois 17 : Elie ressuscite le fils d'une veuve. Nous savons que le retour d'Elie était attendu comme précurseur de la Visite eschatologique de Dieu.

Toutefois, une comparaison avec I R 17 fait ressortir la spécificité des deux passages. Disons, pour faire, vite que dans le cas d'Elie (qui d'ailleurs se livre à de très étonnants gestes qui rappellent fâcheusement des pratiques magiques contemporaines!), il est clair que le prophète demande à Dieu de faire le miracle. C'est Dieu qui fait revivre.

Chez Luc, c'est Jésus qui prend l'initiative et c'est lui qui fait revivre. Et la conclusion du texte manifeste bien cela, qui est plus qu'une nuance : 7,16 : le miracle amène les assistants à affirmer d'abord que Jésus est un **grand** prophète, mais surtout que son action est le signe que le temps est venu de la Visite eschatologique prophétisée.

Voici un miracle « à l'état pur »

On remarque que personne ne demande rien à Jésus et que Jésus ne conclut pas en appelant à la foi ou à la conversion. C'est donc un miracle à l'état brut. Il manifeste la miséricorde active d'un Dieu qui intervient directement dans le monde par la main de Jésus.

Du coup se pose à tout lecteur la question capitale : les prophètes ont annoncé des miracles. Jésus les a réalisés. Et après ? En quoi cela nous concerne-t-il ?

Qu'est-ce qu'un miracle ? Deux définitions.

Essayons de voir clair : qu'est-ce qu'un miracle ? Pour nous !

- Tout nous conduit à cette réponse : un miracle, c'est ce qui reste inexplicable.

Quand nous ne savons plus expliquer, nous disons : c'est Dieu.

C'est une réponse très suspecte : ce que nos ancêtres n'expliquaient pas est souvent devenu très explicable (qu'on pense aux éclipses par exemple, ou à des guérisons...). Ainsi l'humanité, grâce aux progrès de la science, grignoterait sans cesse le domaine réservé du divin sans qu'on puisse affirmer qu'il y aura une limite ! Autrement dit, c'est l'homme qui dit ce qu'est Dieu et son action en les cantonnant dans la marge toujours plus étroite du savoir humain. C'est pourquoi les miracles étaient nombreux hier, ils sont plus rares aujourd'hui, et demain ???

- Nous sommes partis d'une définition fautive et même impie.
Il y en a une autre : le miracle est le signe visible, tangible, de l'action de Dieu dans notre monde. Dans notre texte, le miracle amène une confession de foi : en Jésus c'est la Visite de Dieu.

A coup sûr, il n'a pas manqué de gens qui de ce temps là ont tiré une autre conclusion de l'événement : les évangiles regorgent de récits qui nous montrent qu'on a salué en Jésus un thaumaturge, un sage rabbin etc...

Seule la foi reconnaît le miracle

Cela signifie que le miracle demande la foi. On pourrait même dire qu'il n'y a vraiment de miracle que pour la foi. Seule la foi peut jeter sur notre monde et sur notre vie un regard vraiment lucide. Seule, elle peut dire : ici je reconnais mon Dieu à l'œuvre ! C'est la foi et non la raison humaine qui discerne le miracle.

Alors il faut affirmer très fort que depuis que Jésus est venu Dieu fait des miracles. Il nous donne des signes qu'il a pitié de nous. Il ne nous a pas abandonnés en restant dans son ciel lointain. Il nous parle, nous accompagne, nous touche, nous soigne, nous éduque, nous guérit, nous fait vivre et même, il nous fait découvrir dès ici-bas ce qu'est la vie éternelle. Car Dieu est amour et nous sommes ses enfants.

Les miracles et nous

Attendrons-nous des miracles ? Oui, certes ! Mais gardons-nous de dicter à Dieu ce que doivent être ses miracles !

Tu demandes un exaucement miraculeux ? Fort bien. Prenons un exemple : tu pries pour une guérison. Et voici qu'un traitement médical l'obtient. Ta foi en rendra grâce, car c'est l'action de ton Dieu qui sait se servir des hommes qu'il a créés. Tu rendras grâce pour ce miracle.

Et tu te souviendras

Que tu dois d'abord demander à Dieu qu'il te visite vraiment, selon sa promesse. Même si cette visite te laisse un peu inquiet sur les conséquences qu'elle peut avoir. Le plus grand miracle, pour toi, n'est-il pas la conversion, qui est une vie nouvelle ? Qu'il ne t'appartient pas de déterminer quel exaucement ton Dieu te doit (!!). C'est une affaire de foi : « Seigneur », diras-tu, « tu es mon Dieu et ce que tu feras autour de moi, pour moi et de moi, est ce que ton amour aura choisi de mieux ».